Document généré le 26 juin 2025 09:08

Brèves littéraires

Letter from home

Anique Poitras

Volume 6, numéro 3, hiver 1991

URI : https://id.erudit.org/iderudit/6272ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Poitras, A. (1991). *Letter from home*. *Brèves littéraires*, *6*(3), 23–24.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LETTER FROM HOME

Anique Poitras

une lettre à son père jamais transcrite jamais jamais en avril des mots d'enfant, une voix d'enfant, une grosse peine enfantine

letter from home

écoute bien les sons qui se déchirent, la joie en travers le bruit, du temps dans la tête

letter from home

papa cette année vas-tu encore oublier ma fête même si je t'ai demandé d'écrire la date comme pour tes clients que tu n'oublies jamais leurs fêtes et que je suis jalouse d'eux autres et que si j'avais acheté une auto à ton garage tu l'oublierais jamais ma fête mais moi je sais même pas conduire bon demain je serai grande

elle vend son bébé fille pour une poignée de billets verts tout taponnés, achète une robe rouge à fleurs ocre sur la grande place du marché. Boit du thé. Avec du sucre. Croise les jambes, boit du thé. Un paravent de bambou effiloché. Son regard fixé dessus. Le paravent de bambou

l'envie de cracher dans la foule, sur des inconnus. Crier, taper du pied. Dire Buark! Chut. Attends! Attends que je comprenne un peu mieux ce qui m'arrive. Endure-moi. Berce-moi malgré mes cris comme

si j'étais bébé. Je suis bébé. Je mords. Je bave. J'ai des coliques. Si je crie j'ai mal tu prends tout contre toi tu traduis rien tu t'assommes avec mes mots jette-les va te faire foutre mais reviens

demain je serai grande

attends que je comprenne un peu mieux ce qui m'arrive. Endure-moi. Berce-moi malgré mes cris. J'ai des coliques. Si je crie j'ai mal demain je serai grande, t'offrirai la robe rouge à fleurs ocre, du thé, du sucre, un paravent de bambou

chut!

Elle vend son bébé fille pour une poignée de billets verts tout taponnés.

— Attends!